



Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche 23 septembre 2018

Il mit un enfant au milieu d'eux

On a dit parfois que Marc, dans son évangile, avait rapporté gauchement ce qu'il avait entendu dire par l'apôtre Pierre, dont il aurait été le secrétaire. En réalité, Marc et les autres évangélistes sont des compositeurs de premier ordre. Et cela paraît dans leur façon même de raconter. Les mots qu'ils utilisent sont choisis avec soin et évoquent tout un train d'idées. Dans l'évangile d'aujourd'hui, Marc nous dit que Jésus et ses disciples sont de retour à Capharnaüm après un voyage dans les villages environnants. Capharnaüm, c'est le lieu d'origine de la prédication de Jésus. C'est là qu'il a exprimé ses intuitions de prophète, sa vision de la religion et de la morale, les réformes qu'il entrevoit dans la société. En disant que la scène se passe à Capharnaüm, Marc nous ramène au cœur du message de Jésus.

Marc nous dit aussi que la discussion se passe « à la maison ». Le thème de la maison revient souvent dans l'évangile de Marc. C'est soit la maison de Pierre, soit celle de Matthieu ou encore une maison où les malades viennent se faire guérir. Pour les premiers lecteurs de Marc, la « maison » évoquait l'idée de la communauté ouverte à tous, même aux pécheurs.¹ Ce que Jésus dit à la maison a une importance particulière pour les communautés chrétiennes. L'autre mot évocateur employé par Marc est celui de « chemin ». Les évangiles présentent la vie de Jésus comme un itinéraire de la Galilée à Jérusalem, en passant par les villes païennes et la Samarie. Le mot chemin désigne aussi, dans les évangiles, la condition de disciple de Jésus. Le disciple est celui qui marche à la suite du maître. Quand Jésus demande à ses disciples de

quoi ils discutaient « en chemin », il soulève une question cruciale pour quiconque veut le suivre.

La question est celle-ci : Qui est le plus grand? Interrogés par Jésus, les disciples se taisent. Ils savent bien que ce qu'ils ont dit entre eux ne correspond pas à ce que celui-ci s'est efforcé de leur enseigner concernant le « mystère du Royaume de Dieu ». (Mc 4, 11) Ce mystère qui doit transformer la vie de chaque jour est formulé ainsi dans l'évangile : « Celui qui veut être grand se fera serviteur. » (Mc 10, 43) Jésus ajoute qu'il est le premier à entrer dans ce mystère. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie. » (Mc 10, 45)² Cette idée d'abaissement et de relèvement sera d'ailleurs un des thèmes de la prédication des premiers disciples concernant Jésus mort et ressuscité.³

Pour illustrer ses propos, Jésus donne l'exemple de l'enfant, tel qu'il est vu à l'époque. Ce qui est d'abord évoqué, ce n'est pas la candeur de l'enfant. Dans l'Antiquité, l'enfant porte le même nom que l'esclave domestique et il est vite mis au service de la famille. Si l'évangile de Marc a un caractère de rudesse, c'est en raison de l'âpreté de l'enseignement de Jésus.

Paul-Eugène Chabot, msc

Note et Références :

¹ E. Cu villier, *L'évangile de Marc*, p. 76.

² E. Cu villier, *L'évangile de Marc*, p. 196.

³ Sur cette première prédication appelée kérygme, voir C.H. Dodd, *Conformément aux écritures*.

Ton Royaume, tu le donnes

Ton Royaume, tu le donnes
aux petits, aux indigents, aux pécheurs.

Mets en nous un cœur d'enfant
pour l'accueillir.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 29.

